

268.A - RESURRECTION DE JESUS
(Mt. 28:1-10 ; Mc. 16:1-11 ; Lc. 24:1-12 ; Jn. 20:1-18)

- PREMIERE PARTIE (séquences 1 et 2)-
(Mt. 28:1-6 ; Mc. 16:1-6 ; Lc. 24:1-8 ; Jn. 20:1-2)

Tableau des **séquences** de versets examinées successivement dans cette étude n° 268 :

Séquences	Matthieu 28	Marc 16	Luc 24	Jean 20
1. Les femmes découvrent le dimanche matin que la tombe de Jésus est ouverte.	v. 1-4	v. 1-4	v. 1-2	v. 1
2. Tandis que Marie de Magdala court prévenir Pierre et Jean, les autres femmes entrent dans la tombe où des anges leur annoncent la résurrection de Jésus.	v. 5-6	v. 5-6	v. 3-8	v. 2
3. A la demande des anges, les autres femmes partent prévenir les disciples et, en chemin, Jésus leur apparaît.	v. 7-10	v. 7-8		
4. Pierre et Jean (prévenus par Marie) découvrent la tombe vide et repartent			v. 12	v. 3-10
5. Pendant que les autres femmes sont encore en chemin, Marie, revenue au tombeau, y pénètre et voit deux anges. Puis Jésus lui apparaît. Les disciples doutent.		v. 9-11		v. 11-18
6. Le doute des disciples.			v. 9-11	

Remarques :

Le verset Lc. 24:12, extrait d'un groupe d'informations très synthétiques, a été décalé pour les besoins de la concordance et dans le respect de la chronologie.

D'autres chronologies, avec des variantes mineures, et tout aussi concevables ont été proposées. La crédibilité des témoignages des Evangiles n'est pas en cause, mais, en l'absence d'informations complémentaires, il n'est pas aisé de reconstituer ce qui s'est passé avec une **précision policière**, alors que les événements mettaient en scène **plusieurs personnes**, en **mouvement** ou **statiques**, en des **lieux** ou des **chemins différents**, souvent **en parallèle**.

Séquence 1 (Mt. 28:1-4 ; Mc. 16:1-4 ; Lc. 24:1-2 ; Jn. 20:1).
Les femmes découvrent, le dimanche matin, que la tombe de Jésus est ouverte

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
1. Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala, et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.	1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. 2. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, comme le soleil venait de se lever.	1. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés.	1. Le premier jour de la semaine Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ;
2. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.			

<p>3. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. 4. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.</p>	<p>3. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? 4. Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.</p>	<p>2. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre ;</p>	<p>et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.</p>
---	---	---	--

• **Mt. 28:1a, Mc. 16:1** *“Après le sabbat ... lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d’aller embaumer Jésus.”* :

a) *“Le sabbat étant passé”* ne signifie pas que la scène s'est déroulée le samedi au **crépuscule**, selon le calendrier officiel (une journée allant d'une soirée à la soirée suivante), mais le lendemain **matin**, le dimanche à l'aube (calendrier commun naturel).

Dans ces études, il est considéré que Jésus a été crucifié l'après-midi du 14 Nisan (un jeudi), et que le dimanche (le *“premier jour de la semaine”*, Mc. 16:9) de la résurrection tombe un **17 Nisan** (voir l'étude n° 254, Annexes).

b) A l'exception de Marie, la mère de Jésus, ce sont les trois mêmes femmes présentes lors de la mise en croix, puis lors de la mise au tombeau, qui sont mentionnées ici : **Marie de Magdala, l'autre Marie, et Salomé** :

Mt. 27:55-56 (pendant la crucifixion) *“(55) Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. (56) Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie mère de Jacques (le Mineur) et de Joseph (= Josès), et la mère (Salomé) des fils de Zébédée.”* (id. Mc. 15:40).

Jn. 19:25 *“Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère (Salomé), Marie (mère de Jacques le Mineur), femme de Clopas, et Marie de Magdala.”*

Mt. 27:61 (lors de la mise au tombeau) *“Marie de Magdala et l'autre Marie (la mère de Jacques le Mineur) étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.”*

Lc. 23:55-56 (lors de la mise au tombeau) *“(55) Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, (56) et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la Loi.”*

Mc. 15:47 *“Marie de Magdala, et Marie, mère de Josès, regardaient où on le mettait.”*

Mais, en Mt. 27:56, la locution *“parmi elles”* indique que la liste n'était pas limitative.

Effectivement, Luc ajoute à la liste des premières femmes témoins de la résurrection, **“Jeanne”**, femme de Chuza (intendant d'Hérode, Lc. 8:3) et **“les autres”** :

Lc. 24:10 *“Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.”*

- Cette **“Marie”** est la femme de Clopas (= Alphée) et la mère Jacques le Mineur (un apôtre) et de Josès.

- **“Salomé”** est la sœur de Marie et la tante de Jésus, l'épouse de Zébédée, et la mère des apôtres Jean et Jacques.

Sont par contre à noter les **absences**, parmi les femmes venues au tombeau le dimanche matin, de la **mère de Jésus** (mise à l'abri par Jean, mais représentée par sa sœur Salomé), et des deux **sœurs de Lazare** (elles ont sans doute fui avec leur frère dont la tête avait été mise à prix par le sanhédrin, Jn. 12:10).

Marie de Béthanie (l'une des sœurs de Lazare) est certes absente, mais elle avait, sans encore comprendre son geste, oint Jésus à l'avance.

c) Une première phase d'embaumement avait eu lieu aussitôt après la descente de la croix : des bandelettes et un suaire obtenus en déchirant la toile (appelé par les traducteurs : le linceul) achetée par Joseph d'Arimatee, et en les oignant dans les aromates apportés par Nicodème.

D'autres couches d'onguent étaient nécessaires, et les 30 kg d'aromates de Nicodème ne suffisaient pas : il a fallu en **“acheter”**.

En fait, ces produits avaient sans doute déjà été **achetés** au soir du 14 Nisan, et elles les ont **“préparées”** (cf. v. suivant) au dernier moment pour éviter un durcissement prématuré du mélange, tôt le matin.

Ces femmes s'étaient donc donné rendez-vous chez l'une d'entre elles.

• **Mt. 28:1b, Mc. 16:2, Lc. 24:1, Jn. 20:1a** **“A l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala, et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre ... se rendirent au sépulcre comme il faisait encore obscur ... de grand matin, comme le soleil venait de se lever.... portant les aromates qu'elles avaient préparés.”** :

a) Des critiques voient des contradictions dans les Evangiles du fait de l'emploi des locutions différentes : **“à l'aube”** (Matthieu), **“comme il faisait encore obscur”** (Jean), **“de grand matin comme le soleil venait de se lever”** (Marc).

Mais, entre le moment où ces femmes ont chacune quitté leur demeure et leur arrivée au sépulcre, la clarté du jour a eu le temps de varier, surtout s'il a fallu durant cette période **préparer** les aromates (et peut-être même en acheter) et si elles se sont donné **rendez-vous** chez l'une d'entre elles.

b) Jean focalise le début de son récit sur **Marie de Magdala** seule, et conjugue les verbes au singulier (**“elle se rendit”**, **“elle vit”**, **“elle courut”**).

Pour cette raison, il est considéré par certains :

- que Marie de Magdala s'est rendue la première au tombeau (**“comme il faisait encore obscur”**) et, découvrant de loin qu'il était vide, a couru prévenir Pierre et Jean,
- que, sur ces entrefaites, les autres femmes sont arrivées à leur tour au tombeau, avant de courir à leur tour prévenir les apôtres,
- mais, en Jn. 20:2, Marie de Magdala déclare à Pierre et Jean : **“NOUS ne savons où ils l'ont mis”**, ce qui indique que toutes les femmes étaient réunies près de la tombe.

Si cette opinion est adoptée, cela modifie légèrement la chronologie, adoptée dans cette étude, des premières séquences.

• **Mt. 28:2** **“Et voici, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.”** :

a) Ce second et **“grand tremblement de terre”** a précédé l'arrivée des femmes au tombeau.

Seul **Matthieu** parle de ce tremblement de terre, de même qu'il est le seul à avoir signalé le **premier** en Mt. 27:51, en relation avec le dernier soupir de Jésus.

Mt. 27:51-52 **“(51) Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, (52) les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.”**

La **double mention** d'un séisme par le même écrivain confirme qu'il y a eu **deux séismes distincts**, dont seul le second est qualifié de **“grand”**.

- Le **premier séisme** avait le rôle d'un **signe** destiné à la foule. Il accompagnait le signe de l'obscurcissement du ciel, et peut-être, celui de la déchirure du rideau du temple.
- Le **second séisme** est plus violent, et se produit alors qu'il fait **encore nuit** (ce n'est pas seulement une obscurité passagère comme à Golgotha), et alors que **le soleil va se lever**.
- Le **voile du temple** s'était déchiré à l'instant de la mort de Jésus (Lc. 23:45), et donc lors du premier séisme.
- Il semble que des **rochers** s'étaient déjà fendus lors du premier séisme, mais il semble probable que des **sepulcres** se sont surtout ouverts lors du second séisme, en même temps que celui de Jésus (le second séisme était plus **“grand”** que le premier).
- Quoi qu'il en soit, les quelques **saints ressuscités** et apparus dans Jérusalem (Mt. 27:52-53) n'ont pas précédé la résurrection de Jésus, le Premier-né d'entre les morts.

Col. 1:18 **“Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.”**

b) La particule causale **“car”** indique que c'est **“en descendant du ciel”**, que cet **“ange”** a provoqué ce séisme et l'ouverture du tombeau.

Cet **“ange”** est celui qui parlera aux femmes, mais il n'est pas descendu seul.

- Si des anges sont venus servir Jésus après sa victoire sur le diable lors de la tentation dans le désert (Mt. 4:11), à combien plus forte raison une armée d'anges viendra-t-elle avec empressement le servir après sa victoire sur le Serpent à Golgotha !

- Si des armées angéliques sont venues annoncer la **naissance** du Messie, à combien plus forte raison une armée d'anges devait-elle venir annoncer la **résurrection** de l'Agneau !

Lc. 2:9,13 (aux bergers de Bethléhem) *“Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. - ... - (13) Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : (14) Gloire à Dieu dans les Lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !”*

Ces anges formeront un cortège d'honneur lors de l'ascension de Jésus, une quarantaine de jours plus tard (mais les hommes sur terre ne verront qu'une Nuée qui cachera ces réalités à leur vue).

Ps. 24:7-10 *“(7) Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée ! - (8) Qui est ce Roi de gloire ? -L'Éternel fort et puissant, l'Éternel puissant dans les combats. (9) Portes, élevez vos linteaux ; élevez les, portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée ! - (10) Qui donc est ce Roi de gloire ? -L'Éternel des armées : Voilà le Roi de gloire !”*

Jésus n'est autre que l'Esprit de l'Éternel fait Christ lors de l'Exode et fait chair en Palestine.

c) Les anges sont des **doigts du Saint-Esprit**. Celui-ci a non seulement provoqué un **“tremblement de terre”** contrôlé, mais il a aussi **“roulé la pierre”** sans la **détruire**.

Elle doit rester un **témoignage**, et ce témoignage de la victoire de la Vie sur la mort, va, par la **puissance du Saint-Esprit**, rouler dans le monde entier, apportant la Vie aux uns, et la mort à d'autres, comme la pierre détachée de la montagne vue par **Daniel** (Dan. 2:34-35).

d) La pierre, en roulant, s'est renversée, et l'ange a pu **“s'asseoir dessus”** en dominateur. Dès que la victoire de Jésus a été proclamée par Dieu, cet ange, et ses armées, ont pu **utiliser le Nom** qui est au-dessus de tout nom qui se peut nommer, et ils ont bousculé le Diable et ses puissances aussi facilement que la **Pierre a pulvérisé le sceau** du sanhédrin : l'heure tant attendue était venue. Le Soleil se levait !

Eph. 1:20-22 *“(20) Il (Dieu) l'a déployée (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.”*

Phil. 2:8-11 *“(8) Jésus-Christ s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”*

Ces mêmes armées angéliques n'attendent aujourd'hui qu'un ordre pour, à la date voulue par le Père, rassembler les élus et les mener dans la Présence du Seigneur Jésus-Christ venant avec gloire.

• **Mt. 28:3** **“Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.”** :

a) Durant cette matinée, de nombreuses apparitions vont se produire, tant ce qui vient de se produire est d'une importance unique dans toute l'histoire de l'humanité. Cette première apparition se produit devant des soldats païens. Il est probable que c'est l'un d'eux qui a relaté ces détails à des disciples.

b) Dans la Bible, quand les anges apparaissent physiquement à des hommes éveillés, ils le font sous forme humaine (et jamais avec des ailes !). Ils se revêtent parfois d'un aspect glorieux quand Dieu veut manifester sa gloire au travers d'eux.

Héb. 1:14 *“Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?”*

Dans la plupart des cas, ces manifestations provoquent des émotions violentes chez ceux qui en sont témoins.

c) Ici, c'est à **dessein** que son aspect rappelle les visions de Daniel : cet ange est revêtu pour sa mission des **attributs du Roi**.

Dan. 7:9 *“Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent.”*

Dan. 10:5-6 “(5) Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un **Homme vêtu de lin**, et ayant sur les reins **une ceinture d'or d'Uphaz**. (6) Son corps était comme de **chrysolithe**, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude.”

Ap. 1:12-15 “(12) Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, (13) et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une **ceinture d'or sur la poitrine**. (14) Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; (15) ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.”

Le Fils de l'homme avait revêtu cette apparence devant trois disciples lors de sa transfiguration :

Mc. 9:3 “Ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi.”

Lc. 9:29 “Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur.”

Les élus en seront pareillement revêtus car ils participeront à la Nature divine. Ces apparences extérieures correspondent à des états intérieurs de l'âme glorifiée.

1 Jn. 3:2-3 “(2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.”

c) La luminosité de cet ange devait être impressionnante, alors que le soleil n'était pas encore levé.

• **Mt. 28:4** “Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.” :

a) Même des saints de Dieu ont été effrayés par l'apparition d'anges bienveillants.

La “peur” de ces soldats aguerris n'a rien de surprenant devant une telle apparition faisant suite à un séisme et au déplacement de la grosse pierre qui fermait la tombe !

Cette “peur” ne peut s'expliquer seulement par une réaction naturelle face à un phénomène surnaturel aussi spectaculaire. Le fait que les soldats “tombèrent comme morts” suggère qu'une action intérieure de l'Esprit a provoqué une commotion physiologique. Qu'en sera-t-il des impies lors du jugement devant le Trône ?

Lc. 1:12-13 “(12) Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. (13) Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.”

Ap. 1:17 (expérience de Jean) “Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point !”

Cette “peur” n'est évidemment pas de la foi : un prodige ne peut apporter la foi du Royaume que s'il est accompagné d'un message. Il y a foi si le message est accepté et mis en oeuvre.

Quand ces soldats sont redevenus conscients, ils ont bien compris que la tombe qu'ils devaient garder avait été ouverte, et ils semblent avoir alors quitté les lieux, dépassés par les événements, inquiets pour eux-mêmes, et laissant la place libre.

b) Qui oserait refermer la tombe ! La même Puissance qui interdisait l'entrée du Jardin, maintient désormais le tombeau ouvert. Qui pourra s'opposer à la résurrection des saints au retour de Jésus-Christ !

Mc. 12:24 (aux Sadducéens qui niaient la résurrection des morts) “Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ?”

• **Mc. 16:3** “Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ?” :

Les femmes ne savent pas que la pierre avait été scellée à la demande du sanhédrin, sinon elles ne seraient pas venues avec les aromates. Elles ont sans doute ressenti le tremblement de terre, mais elles ignorent que le tombeau est désormais ouvert et qu'elles sont attendues !

Les Hébreux n'avaient pas cru, malgré le signe du bâton, que Moïse pouvait rouler la “pierre” (la Mer Rouge) qui les enfermaient en Egypte.

• **Mc. 16:4, Lc. 24:2, Jn. 20:1b** *“Et, levant les yeux, ... elles aperçurent ... elles trouvèrent ... elle vit ... que la pierre, qui était très grande, avait été roulée ... ôtée ... de devant le sépulcre.”* :

a) A la différence de Marc et Luc qui décrivent l'approche de tout un **groupe** de femmes, Jean ne parle que de Marie de Magdala, car il va relater sa démarche vers Pierre et Jean (ce qui va déclencher la venue de ces derniers vers la tombe vide).

b) Parvenues à **proximité** de la tombe, les femmes découvrent que le caveau est **ouvert**. L'ange qui était apparu aux soldats n'est plus visible.

L'absence des **gardes** n'intrigue pas ces femmes, car elles ignoraient leur présence.

Les femmes s'interrogent avec **inquiétude** sur ce qui a bien pu se passer. Mais Marie de Magdala ne s'attarde guère, et, persuadée que la tombe a été violée, elle laisse sur place ses compagnes et court prévenir Pierre et Jean (v.2).

Par contre, l'autre Marie (la mère de Jacques le Mineur) et Salomé (mère de Jacques et Jean), et peut-être aussi d'autres (dont Jeanne), s'attardent au sépulcre, et vont y pénétrer.

Séquence 2 (Mt. 28:5-6 ; Mc. 16:5-6 ; Lc. 24:3-8 ; Jn. 20:2)

Tandis que Marie de Magdala court prévenir Pierre et Jean,

les autres femmes entrent dans la tombe où des anges leur annoncent la résurrection de Jésus.

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
<p>5. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.</p> <p>6. Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit.</p>	<p>5. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.</p> <p>6. Il leur dit : Ne vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ;</p> <p>il est ressuscité, il n'est point ici ;</p>	<p>3. et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.</p> <p>4. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants.</p> <p>5. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre ; mais ils leur dirent :</p> <p>Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?</p> <p>6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité.</p> <p>Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,</p>	<p>2. Elle courut chez Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.</p>

Venez, voyez le lieu où il était couché,	voici le lieu où vous l'avez mis.	7. et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. 8. Et elles se ressouvirent des paroles de Jésus.
--	-----------------------------------	---

• **Jn. 20:2** *“Elle courut chez Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.”* :

a) Selon son habitude, Jean ne se désigne pas par son nom, mais préfère se désigner comme étant *“le disciple que Jésus aimait”*, non par forfanterie, mais avec une conscience émue de son privilège :

Jn. 13:23 *“Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.”*

Jn. 19:26 *“Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.”*

Jn. 21:7,24 *“(7) Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer. - ... - (24) C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.”*

b) Il semble que *“Pierre”* et *“Jean”* demeuraient sous un même toit durant tous ces jours. C'est alors dans cette maison que Jean avait mis à l'abri Marie, la mère de Jésus.

Marie de Magdala laisse les autres femmes près du sépulcre, tandis qu'elle *“court”* prévenir les deux apôtres et, **du même coup, la mère de Jésus.**

Le pronom *“nous”* confirme que Marie de Magdala n'était pas seule au tombeau.

Le récit se poursuit en relatant ce qui se passait pendant ce temps au sépulcre en l'absence de Marie de Magdala.

• **Mc. 16:5a, Lc. 24:3** *“Elles entrèrent dans le sépulcre ... et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.”* :

Le pronom *“elles”* désigne : l'autre Marie (mère de Jacques le Mineur et de Josès), Salomé (l'épouse de Zébédée et la mère de Jacques et Jean), et peut-être aussi Jeanne (la femme de Chuza).

En l'absence de Marie de Magdala, les **autres femmes** vont très naturellement à l'entrée du caveau. Les tombeaux étaient conçus pour permettre ces intrusions des proches. Un rapide coup d'œil permet aux femmes de constater que le tombeau est **vide**.

• Si Marie de Magdala avait été présente, elle aurait assisté à l'apparition des deux anges, et elle n'aurait pas dit à Pierre et Jean : *“nous ne savons où ils l'ont mis”* (Jn. 20:2).

• C'est aussi pourquoi elle continue de pleurer quand elle revient seule au tombeau, et confesse une nouvelle fois sa perplexité : *“Je ne sais où ils l'ont mis”* (Jn. 20:13), et Jésus lui-même devra lui annoncer la bonne nouvelle (Jn. 20:15).

Ces femmes ont remarqué **l'absence du corps**. Mais elles semblent n'avoir pas remarqué la **présence des tissus** (les bandelettes entourant le corps et le linge utilisé pour envelopper le visage) qui feront une telle impression sur Jean. Dans leur désarroi, elles n'envisagent qu'une profanation brutale de la sépulture.

• **Mc. 16:5b, Lc. 24:4** *“Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. ... (elles) virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.”* :

a) Le texte de Marc semble indiquer que les anges sont apparus à **l'intérieur** de la tombe, mais c'est peut-être une conséquence du caractère laconique de l'Evangile de Marc. Les femmes, sorties précipitamment, se tiennent sans doute à nouveau à **l'extérieur** du caveau où elles partagent leur perplexité. D'ailleurs, à l'intérieur, elles n'auraient pas eu assez de place pour se prosterner comme l'indique le verset suivant.

b) *“Deux anges”* apparaissent **soudain**. La Bible semble indiquer que les anges peuvent être présents sur terre sans que les hommes aient conscience de leur présence (cf. à Dothan, 1 R. 6:16-17). Ils n'apparaissent que rarement, avec la permission de Dieu.

L'aspect “*resplendissant*” de leurs “*habits*” ne laisse aucun doute sur la nature céleste de ces deux êtres. Comme souvent, ils ont une **apparence humaine** (ils peuvent aussi apparaître sous la forme d'un phénomène lumineux, ou comme des cavaliers, ou sous la forme d'une colombe, ...).

Le mot grec traduit “*jeune homme*” désigne un homme de moins de 40 ans, **dans la force de l'âge**.

c) Seul **Luc** décrit la présence de “*deux*” anges, alors que **Matthieu** et **Marc** ne parlent que d'un seul ange, sans doute celui qui adresse la parole aux femmes.

• **Mt. 28:5, Mc. 16:6a, Lc. 24:5** “*Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre ... mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes ... ils leur dirent ... : pour vous, ne craignez pas ... ne vous épouvantez pas ... car je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ... pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?*” :

a) Seul **Luc** décrit la réaction de “*frayeur*” des femmes. Elle est naturelle face à une telle manifestation, en un tel lieu, et en de telles circonstances.

Lc. 1:12-13 (déjà cité) “(12) (dans le temple) *Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. (13) Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.*”

Elles pensent peut-être avoir commis un **sacrilège**, et leur réaction n'est pas celle de la **fuite**, mais celle d'une **demande de miséricorde** : “*elles baissèrent le visage contre terre*”.

b) Comme à chaque fois que les anges viennent vers des humains aimés de Dieu, ces anges adressent immédiatement une parole rassurante : “*Ne vous épouvantez pas*”.

Ces esprits **savent** avec précision quelles pensées viennent d'envahir ces femmes, et ils y répondent (du moins l'un d'eux) : “*Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth*” et donc ils savent qu'elles sont venues avec de bonnes intentions (cela confirme que leur peur venait de la crainte d'avoir offensé l'Eternel).

c) Ces deux anges **savent** exactement ce qu'ils doivent dire. Aussitôt après la parole d'apaisement, **deux messages** sont énoncés :

- l'un à l'**adresse des femmes** présentes (fin de cette séquence),
- l'autre à l'**adresse des disciples** (voir la séquence suivante).

Quand Jésus ou des anges prononcent : “*pourquoi*”, c'est pour que les personnes interrogées s'examinent elles-mêmes sur leur état. Ici, les anges vont faire comprendre aux femmes que leur recherche inquiète du corps mort de Jésus révèle leur incompréhension des paroles prononcées par Jésus de son vivant.

Ses paroles n'ont certes pas été rejetées, mais elles n'ont pas été méditées comme elles auraient dû l'être.

Mais les anges proclament aussi d'emblée que Jésus est ressuscité. C'est la **PREMIERE ANNONCE** de la résurrection : “*Il est vivant !*”, et il est donc le **vivifiant**.

Ap. 1:18 “*Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.*”

Il a ainsi répondu aux **moqueurs** de Golgotha : il a démontré qu'il peut **délivrer les autres de la mort**, puisqu'il s'en est arraché lui-même et a même reçu la pleine gloire.

Il n'est “*pas parmi les morts*”, et les saints de Dieu ne sont pas dans les cimetières, même en marbre. “*Il n'est point ici*” (v. suivant).

Jésus n'est pas toujours là où les hommes le mettent. Quand cela se produit, la mort remplace la Vie.

d) Cette première annonce est faite **devant des femmes**, et non devant les apôtres.

A la seconde venue de Jésus-Christ, quand le Royaume sera manifesté en plénitude, et qu'il n'y aura plus de prééminence sacerdotale masculine (Gal. 3:28), beaucoup de femmes brilleront plus que les hommes.

• **Mt. 28:6, Mc. 16:6b, Lc. 24:6-7** “*Il n'est point ici, mais il est ressuscité ... comme il l'avait dit ... Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. ... venez, voyez le lieu où il était couché ... où vous l'avez mis.*” :

a) Ces mots sont la suite du message adressé aux femmes : Jésus de Nazareth “*est vivant*”, ce qui veut effectivement dire qu'il est “*ressuscité*”.

C’est la preuve que les **sadducéens**, qui niaient la résurrection, avaient tort.

C’est la preuve que le **sanhédrin** avait commis un crime terrible.

Cette résurrection est l’**interprétation**, par des faits que seul Dieu peut accomplir, des messages prophétiques de l’AT.

C’est la preuve que les messages reçus et transmis par **Abraham**, par **Moïse**, par **Esaïe**, etc., étaient la Vérité.

Lc. 24 :26-27 (sur la route d’Emmaüs) “*Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu’il entrât dans sa gloire ? (27) Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*”

Ps.16:8-10 “(8) *J’ai constamment l’Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. (9) Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l’allégresse, et mon corps repose en sécurité. (10) Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.*”

b) En rappelant ces prophéties si précises (“**souvenez-vous**”) prononcées par Jésus de son vivant, les anges montrent que le Ciel les avait prises au sérieux, mais qu’il n’en avait pas été de même chez les plus proches amis terrestres de Jésus !

Mt. 16:21 “*Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu’il fallait qu’il allât à Jérusalem, qu’il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu’il fût mis à mort, et qu’il ressuscitât le troisième jour.*” (id. Lc. 9:22).

Mt. 17:22-23 “(22) *Pendant qu’ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l’homme doit être livré entre les mains des hommes ; (23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.*”

Mt. 20:18-19 “(18) *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l’homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, (19) et ils le livreront aux païens, pour qu’ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient ; et le troisième jour il ressuscitera.*” (id. Lc. 18 :31-33).

Le sanhédrin avait eu une meilleure mémoire :

Mt. 27:63 (le sanhédrin devant Pilate) “... *Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.*”

Les femmes avaient été aussi inconsidérées que les hommes. Et ces derniers ne croiront même pas le témoignage, qui devait être impressionnant de conviction, de ces femmes.

Le témoignage empreint de doute des **disciples** sur le chemin d’Emmaüs est révélateur :

Lc. 24 :22-24 “(22) *Il est vrai que quelques femmes d’entre nous nous ont fort étonnés ; s’étant rendues de grand matin au sépulcre (23) et n’ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu’il est vivant. (24) Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l’avaient dit ; mais lui, ils ne l’ont point vu.*”

c) L’invitation : “**Venez, voyez**”, suggère que les femmes avaient à peine pénétré dans le sépulcre.

Cette fois, elles ont le temps de s’habituer à la pénombre du caveau, et, même si cela n’est pas indiqué, elles voient le tas des bandelettes !

• **Lc. 24:8** “***Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus.***” :

Leur mémoire était devenue la tombe de révélations précieuses d’un Prophète confirmé. La mémoire elle aussi ressuscite ici avec une puissance sans pareille, car elle est désormais gravée dans les cœurs.

Les **paroles oubliées** mais soudainement vivifiées, deviennent dès cet instant, porteuses de Vie.

Devant le Trône et devant tous les anges, toutes les mémoires “**se souviendront**” des paroles autrefois entendues !
